

Face à une conjoncture mondiale atone et une zone euro en panne de croissance, l'activité a manqué de vigueur dans les économies helvétique et française en 2011. En Suisse, l'embellie de 2010 ne se confirme pas en 2011 : le PIB ralentit assez nettement. En France, le PIB accélère légèrement. Les prévisions pour 2012 laisseraient apparaître un ralentissement dans les deux pays, moins sensible cependant en Suisse qu'en France.

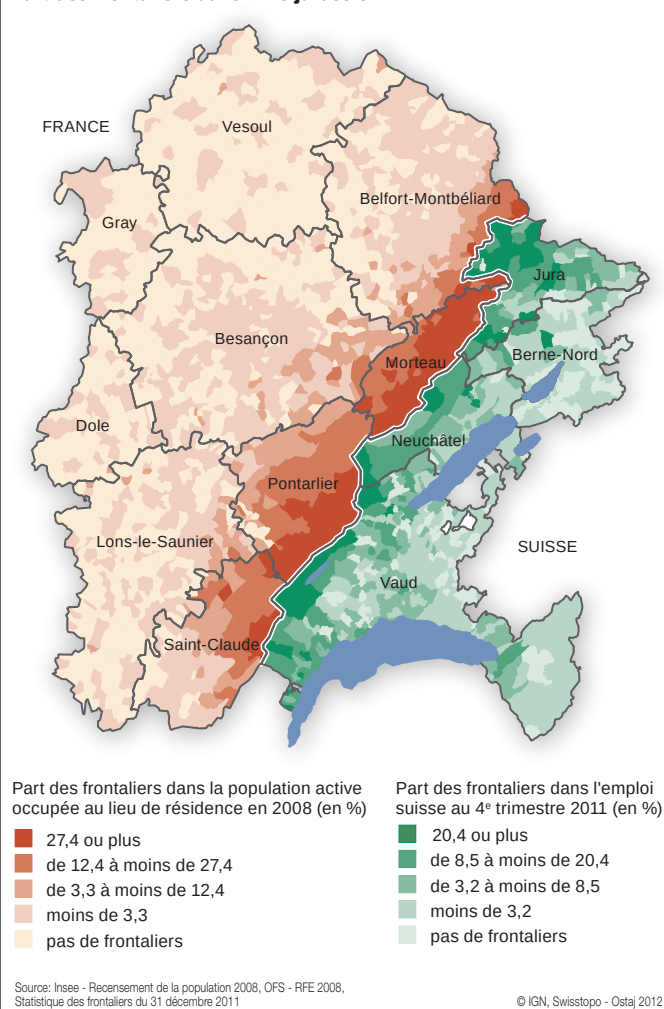
Au niveau de l'Arc jurassien, en 2011, la Franche-Comté peine à consolider la dynamique de l'année 2010, alors que l'économie de l'Arc jurassien suisse semble moins exposée au ralentissement de la croissance mondiale.

S'étendant sur huit entités, le périmètre de l'Observatoire Statistique Transfrontalier de l'Arc Jurassien (OSTAJ) recouvre le territoire de la Conférence TransJurassienne (CTJ) : la région de Franche-Comté avec ses quatre départements (Doubs, Jura, Haute-Saône, Territoire de Belfort), quatre cantons suisses : Vaud, Neuchâtel, Jura et la partie située au nord du canton de Berne (Jura Bernois - Bienne - Seeland). L'expression « Arc jurassien suisse » sera utilisée pour désigner la zone observée en Suisse.

De part et d'autre de la frontière, l'évolution de l'activité économique en 2011 s'est démarquée des performances de l'année 2010. En Franche-Comté, l'industrie a été confrontée durant cette période à une dégradation de la demande. Les effets se font ressentir sur le marché de l'emploi avec une baisse des effectifs de 0,3%, particulièrement dans l'emploi intérimaire (-9,6%). Dans l'Arc jurassien suisse, l'économie résiste et le ralentissement est moins marqué, bien que les activités tournées vers l'exportation souffrent des effets de l'appréciation du franc suisse. Cette tendance est confirmée par la hausse de l'emploi qui progresse de +2,7% dans le canton de Neuchâtel et de +1,2% dans celui de Vaud en 2011. Elle l'est aussi par l'intensification des flux frontaliers qui progressent de 18% et atteignent ainsi un niveau record en 2011.

De 2010 à 2011, le nombre de chômeurs baisse de 3,9% dans l'Arc jurassien, mais cette évolution globale recouvre des évolutions divergentes entre les parties française et suisse. Le nombre de chômeurs baisse de 12,5% en 2011 dans les cantons suisses, alors que le nombre de demandeurs d'emploi augmente dans les départements francs-comtois (+1,5%). En revanche, malgré une hausse en fin d'année, le taux de chômage diminue de part et d'autre de la frontière en 2011. Il baisse plus vite dans la partie suisse (-0,6 point) que dans la région Franche-Comté (-0,2 point). Dans l'Arc jurassien suisse, le 1^{er} trimestre de l'année 2012 s'inscrit également dans une tendance positive, le taux de

Part des frontaliers dans l'Arc jurassien



chômage est de nouveau en baisse (-0,1 point). En revanche en Franche-Comté, la hausse du taux de chômage constatée à la fin de l'année 2011 se poursuit début 2012.

Une conjoncture mondiale encore convalescente

En 2011, la plupart des Etats peinent encore à résorber les effets de la crise de 2008 et se trouvent dans des situations très fragiles. L'activité économique a considérablement ralenti durant cette année (+2,7 % en 2011, contre +4,1 % en 2010), essentiellement en raison de la crise de la dette des Etats de la zone euro, couplée à l'atonie de la conjoncture américaine. En outre, le rythme de

croissance des économies des pays émergents a fortement ralenti, entraînant un affaiblissement du volume du commerce mondial: +6,9 % en 2011 contre +12,7 % en 2010 selon le Fonds Monétaire International (FMI).

Les perspectives conjoncturelles de l'économie mondiale restent incertaines et une faible croissance est attendue en

2012 et 2013. Selon les estimations du FMI, l'économie mondiale devrait progresser de +3,5 % en 2012 et de +4,1 % en 2013. La croissance des pays émergents se stabiliserait autour de 6 % en 2012 et 2013, celle des Etats-Unis un peu au-dessus de 2 %, tandis que celle de la zone euro serait négative en 2012 et très faiblement positive en 2013.

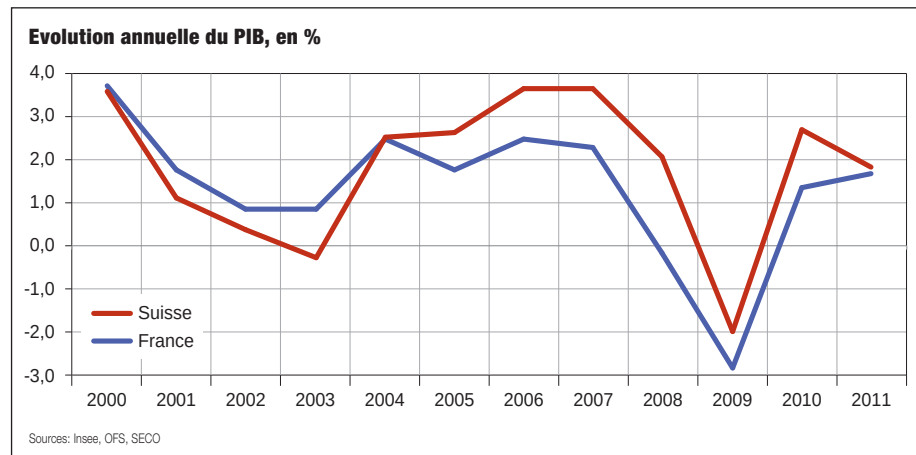
L'économie reste morose en France et ralentit en Suisse

La sortie de crise après la récession de 2008-2009 s'avère délicate en France comme en Suisse. Si les évolutions de l'activité sur les dernières années montrent des profils assez similaires entre les deux pays, depuis 2004, l'activité est restée systématiquement plus dynamique en Suisse qu'en France. A partir de 2008, la Suisse a subi, comme la France, les effets de la crise économique avec une entrée en récession à la fin 2008. En 2009, en moyenne annuelle, le produit intérieur brut (PIB) recule en Suisse moins sévèrement qu'en France (-1,9 % et -2,7 %) et retrouve dès 2010 un rythme de croissance plus soutenu (+2,7 % et +1,5 % en France).

En Suisse, l'embellie de 2010 ne se poursuit pas en 2011: la croissance du PIB ralentit nettement (+2,1 %). Celle du PIB français accélère légèrement. Pour l'année 2012, la croissance en France resterait faible. Pour la Suisse, le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) prévoit une progression du PIB de 1,4 % en 2012 et de 1,5 % en 2013.

L'économie franc-comtoise peine à se redynamiser en 2011

Sur l'ensemble de l'année 2011, l'économie française est en expansion, après le repli historique de l'activité en 2008-2009. Le PIB augmente de +1,7 %. La reprise est toutefois modérée. Face à l'aggravation de la crise de la dette depuis l'été 2011, la France, comme de nombreux pays européens, a mis en place des plans de réduction des



déficits. Les tensions financières se sont donc apaisées mais le dynamisme des économies en a pâti.

La Franche-Comté a été la région métropolitaine la plus touchée par la crise de 2008-2009. En revanche, en 2010, elle a enregistré des performances meilleures que la moyenne des régions françaises avec une baisse très marquée de son taux de chômage et une reprise rapide de l'intérim.

Malgré ce contexte de reprise, l'économie comtoise peine à se redynamiser en 2011. L'industrie, fortement tournée vers les marchés extérieurs, a été confrontée au cours de l'année à une dégradation de la demande et à une augmentation des stocks. Le secteur automobile est, de nouveau, confronté à des périodes d'activité réduite pour faire face à la baisse des immatriculations (-9 % en 2011) et à la fin des primes à la casse, ce qui affecte indirectement les équipements et les sous-traitants régionaux.

De même, après une période de forte activité, dopée par la forte progression de la construction neuve et les travaux de la Ligne à Grande Vitesse, le secteur du bâtiment et des travaux publics comtois souffre d'une baisse de la demande et d'une baisse de son emploi. En 2011, les autorisations de construire ont toutefois progressé de 8 % par rapport à 2010. Les effets pourraient s'en faire sentir au courant de l'année 2012.

En Suisse, après l'embellie de 2010, l'activité ralentit en 2011

Affectée par la dépression internationale, l'économie suisse a ralenti en 2011. En effet, après le dynamisme observé en 2010 (+2,7 %), la croissance du PIB Suisse serait de 2,1 % en 2011, selon les dernières estimations du SECO. La forte appréciation du franc suisse associée à la morosité des conjonctures européennes

Cours de l'euro par rapport au franc suisse



Source: BNS

au cours de l'année 2011 a pesé sur le commerce extérieur et explique en partie ce ralentissement. Pour freiner le renchérissement continu du franc, la Banque Nationale Suisse (BNS) a fixé un cours plancher de 1,20 franc suisse pour 1 euro en septembre 2011. Depuis, le cours du franc est resté stable.

Pour 2012, le SECO prévoit un rythme de croissance de 1,4 %, soutenu par le marché intérieur. Ce rythme se maintiendrait en 2013 avec une croissance de 1,5 %.

Les effets du ralentissement de la conjoncture sont moins marqués sur l'économie de l'Arc jurassien suisse

L'économie de l'Arc jurassien suisse, très industrielle, dépend fortement de la demande étrangère en biens et marchandises. Les fluctuations conjoncturelles mondiales se répercutent donc rapidement sur l'activité économique de la région. En 2009, la baisse a été spectaculaire, notamment pour les cantons

du Jura et de Neuchâtel (-6,1 % et -5,3 % respectivement). Dans ces deux cantons, le secteur secondaire pèse respectivement 44 % et 40 % des valeurs ajoutées cantonales. Cette situation se reflète également sur le marché du travail. Le niveau du chômage dans l'Arc jurassien suisse a enregistré des taux records (+2 points) en 2009, particulièrement dans les cantons du Jura et de Neuchâtel (respectivement +3,3 et +2,5 points).

Reflet de son orientation vers les marchés extérieurs, l'économie de l'Arc jurassien suisse profite rapidement de l'amorce de reprise économique mondiale en 2010.

Sa situation conjoncturelle marque un rebond dynamique, notamment dans le canton de Vaud (+2,6 %) où la progression de son PIB a été comparable à celle de la Suisse durant la même période. La structure productive du canton de Vaud ressemble globalement à celle de l'économie suisse avec une présence marquée du secteur tertiaire moins sensible aux fluctuations conjoncturelles.

Globalement, l'Arc jurassien suisse affiche une dynamique plus favorable qu'en moyenne nationale en 2011. Cette dynamique s'explique notamment par sa spécialisation dans l'horlogerie. Ce secteur, particulièrement présent dans l'Arc jurassien, a en effet réalisé une excellente année 2011.

Selon les prévisions du Créa (Institut de macroéconomie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne), cette situation pourrait quelque peu se dégrader en 2012, avec des progressions attendues de la valeur ajoutée moins soutenues, respectivement entre 1 % et 1,6 %. En 2013, les estimations de l'activité économique des cantons de l'Arc jurassien suisse seraient à la hausse : entre 2 % et 2,4 %.

Variation annuelle du PIB réel, en %

Année	Berne	Vaud	Neuchâtel	Jura	Suisse
2005	2,9	2,7	3,8	3,0	2,6
2006	1,6	3,7	3,7	3,3	3,6
2007	1,8	3,7	3,6	3,3	3,6
2008	1,9	3,1	3,3	3,0	2,1
2009	ND	-0,3	-5,3	-6,1	-1,9 ^p
2010	ND	2,6	2,7	3,4	2,7 ^p
2011	ND	2,6	2,8	2,6	2,1 ^p
Perspectives 2012	ND	1,6	1,2	1,0	1,4
Perspectives 2013	ND	2,4	2,0	2,0	1,5

Sources : CREA ; OFS ; SECO - p : provisoire (OFS)

La ventilation du PIB national dans les cantons repose essentiellement sur les emplois cantonaux. Afin de tenir compte de la structure économique de chaque canton, cette ventilation est réalisée au niveau le plus fin possible, à savoir en 46 branches d'activité. Toujours pour refléter les différences cantonales, cette ventilation est, en outre, ajustée selon les niveaux des salaires et de qualification des personnes actives. Comme les statistiques utilisées proviennent d'enquêtes par échantillonnage, les PIB cantonaux doivent être considérés comme des estimations et non des résultats exacts.

2,308 millions d'habitants dans l'Arc jurassien au 1^{er} janvier 2009

Au 1^{er} janvier 2009, l'Arc jurassien compte 2,308 millions d'habitants presque également répartis entre les départements français et les quatre cantons suisses. Le territoire étant plus vaste côté français, la densité de population est plus élevée côté suisse (213

habitants au km²) que côté français (72 habitants au km²).

Depuis les années 2000, la population de l'Arc jurassien progresse en moyenne annuelle de +0,64 %. Le rythme est deux fois plus faible en Franche-Comté que

dans la partie suisse avec respectivement 0,4 % et 0,8 % par an. Les quatre départements francs-comtois affichent une progression de population relativement homogène, +0,5 % par an pour le Doubs et +0,4 % pour les trois autres départements de la région. A l'inverse,

dans l'Arc jurassien suisse, le canton de Vaud se démarque des autres cantons par son dynamisme démographique (+1,2% par an). L'évolution démographique demeure très faible dans les cantons suisses du Jura et de Neuchâtel: +0,1% par an pour le premier et +0,3% par an pour le deuxième. La partie nord du canton de Berne affiche une augmentation annuelle de 0,4% sur la même période.

Une croissance démographique soutenue par l'excédent naturel en France et par le solde migratoire en Suisse

Si la croissance de la population de l'Arc jurassien repose pour moitié sur le solde migratoire et pour moitié sur le solde naturel, Franche-Comté et Arc jurassien affichent des dynamiques démographiques différentes. Côté suisse,

Evolution de la population entre 1999 et 2009

Département / Canton	Evolution annuelle moyenne entre 1999 et 2009	dont due au solde naturel	dont due au solde migratoire
Doubs	0,5%	0,5%	0,0%
Jura	0,4%	0,2%	0,2%
Haute-Saône	0,4%	0,2%	0,2%
Territoire de Belfort	0,4%	0,5%	-0,1%
Franche-Comté	0,4%	0,3%	0,1%
Berne-Nord	0,4%	0,0%	0,4%
Vaud	1,2%	0,3%	0,9%
Neuchâtel	0,3%	0,1%	0,2%
Jura	0,1%	0,1%	0,0%
Arc jurassien suisse	0,8%	0,2%	0,6%
Arc jurassien	0,6%	0,3%	0,3%

Source : France : Insee - Recensement au 1^{er} janvier 2009
Suisse : OFS, Statistiques au 31 décembre 1998 et 2008

le solde naturel manque de vigueur et l'essentiel de la progression s'explique par le jeu des migrations. A l'inverse, côté français, c'est le solde naturel qui tire la croissance démographique.

Sur la période 1999-2009, la grande majorité des communes franc-comtoises gagne des habitants. Certaines villes-centres de pôles urbains en perdent mais au bénéfice de leur banlieue et de

leur périphérie. Côté suisse, une commune sur cinq enregistre une baisse de population sur la période 1999-2009, essentiellement des petites communes de moins de 1000 habitants. A l'exception du Locle (-4,4%), de Val-de-Travers (-2,7%) et de Delémont (-0,2%), les villes de plus de 10 000 habitants marquent une évolution positive de la population, en particulier les centres urbains du bassin lémanique.

Emploi : des trajectoires différentes au sein de l'Arc jurassien

Au 4^e trimestre 2011, la Franche-Comté compte 256 600 emplois (emplois salariés hors agriculture et emplois non marchands). Ce niveau de l'emploi demeure très en deçà de celui d'avant la crise, en retrait de 12 000 par rapport au début de l'année 2008.

En Franche-Comté, l'emploi salarié est en repli en 2011 avec un important fléchissement dans l'intérim

Cependant, après la forte baisse durant la crise 2008-2009, l'emploi retrouve un rythme dynamique dès 2010. Durant cette année de reprise, l'emploi salarié en Franche-Comté augmente de +0,9%. Le tertiaire marchand alimente exclusivement cette croissance (+2,8%), alors que le secteur secondaire poursuit son repli (-1,2%).

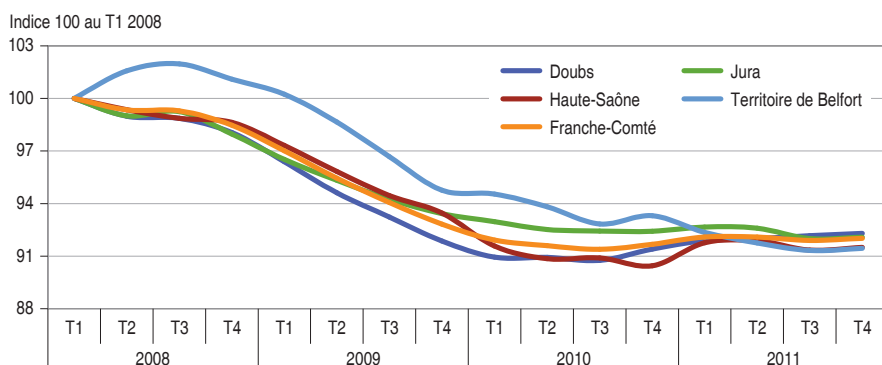
Par la suite, les difficultés économiques survenues en 2011 ont pesé sur le mar-

ché de l'emploi de la région. Les effectifs diminuent de 0,3% en 2011. Ce recul résulte essentiellement d'une baisse de l'emploi intérimaire (-9,6%), très répandu dans la région (5,3% de l'emploi salarié à fin 2011), témoignant ainsi d'une moindre utilisation des capacités productives, souvent accompagnée d'un recours accru à des périodes d'activité réduite. Dans l'industrie, l'emploi reste à un niveau bas mais enregistre tou-

tefois une légère amélioration en 2011 (+1,1%). L'emploi se stabilise dans le commerce et s'essouffle (-1,3%) dans les services marchands.

Les effectifs reculent tout au long de l'année 2011 dans le Territoire de Belfort. Ils entament une baisse dans le Jura et la Haute-Saône dès le 2^e trimestre 2011 et à partir du 4^e trimestre 2011 dans le Doubs.

Evolution de l'emploi salarié, secteur secondaire (données corrigées des variations saisonnières)



Source : Insee, EPURE

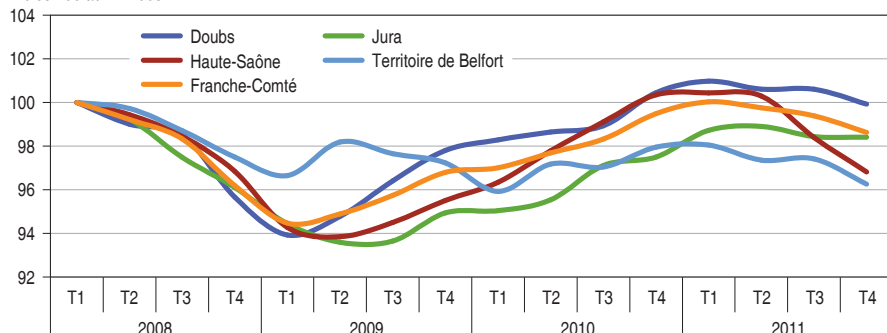
à fin mars 2012 – s'accroît de +0,5 % en rythme annuel (contre +1,3 % en sur le plan national).

Tirée par le secteur secondaire, la croissance de l'emploi reste vigoureuse dans le canton de Neuchâtel en 2011

Canton très dépendant de ses exportations, Neuchâtel a été pénalisé par l'instabilité des marchés étrangers et plus particulièrement par la cherté du franc suisse. L'évolution de l'emploi du secteur secondaire est spécialement heurtée durant la période de crise. Ce secteur perd 2500 emplois en 2009 (-7,3 %) pour ensuite afficher une hausse de +2,5 % en 2010. Dans le tertiaire, l'évolution de l'emploi reste relativement peu dynamique sur la même période: +1,5 % en 2009 et -0,6 % en 2010. Globalement, le nombre d'emplois dans le

Evolution de l'emploi salarié, secteur tertiaire marchand (données corrigées des variations saisonnières)

Indice 100 au T1 2008



Source: Insee, EPURE

Bien qu'elle progresse, la croissance de l'emploi vaudois affiche un léger ralentissement à fin 2011

Après l'augmentation des années 2009 (+1,9%) et 2010 (+1,5%), le rythme d'expansion de l'emploi vaudois ralentit en 2011. L'effectif des secteurs secondaire et tertiaire progresse de +1,2 % (contre +0,5 % sur le plan national), soit +4000 unités. Ce ralentissement concerne aussi bien le secteur secondaire que le tertiaire.

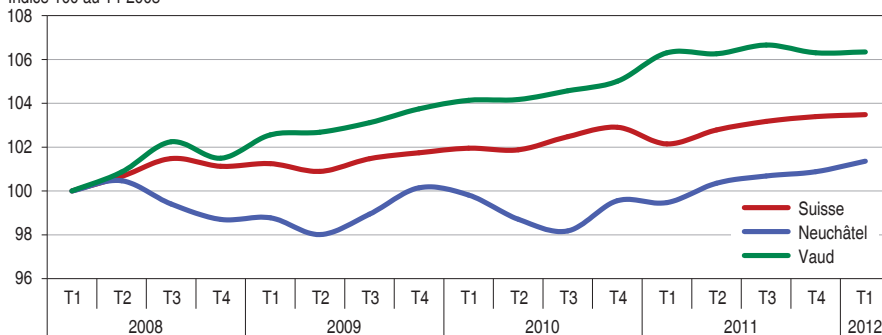
Globalement, le nombre de postes de travail dans le canton de Vaud progresse de 5 % entre 2008 et 2011, principalement grâce à une hausse continue de l'emploi dans le secteur tertiaire (+2,8 % en 2009 et +1,5 % en 2010). Dans le secteur secondaire, l'évolution de l'emploi est moins homogène. En 2009, durement touché par la crise, le secteur secondaire accuse une perte de 1000 emplois (-1,5 %), mais résiste mieux qu'au niveau national (-2,5 %). En 2010, le secteur secondaire ren-

verse déjà la tendance et frôle son niveau record d'avant crise. Il affiche ainsi une croissance supérieure au secteur des services (+1,9 % contre +1,5 %) et cela pour la première fois depuis l'automne 2007.

Le 1^{er} trimestre de l'année 2012 confirme la décélération de la croissance de l'emploi vaudois. Le nombre de postes de travail des secteurs secondaire et tertiaire – 335 700 emplois

Evolution de l'emploi, secteur tertiaire

Indice 100 au T1 2008



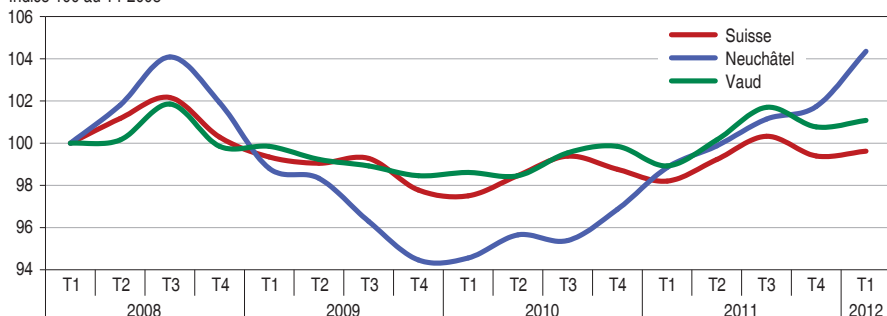
Source: OFS, STATEM

canton de Neuchâtel a fortement baissé (-3,8 %) entre le 2^e trimestre 2008 et le 3^e trimestre 2010.

A partir de cette date, le marché de l'emploi neuchâtelois affiche un dynamisme remarquable (+4,2 %). Principalement sous l'impulsion du secteur secondaire dont les effectifs progressent de +6,7 % sur la même période. Cette évolution positive se poursuit au 1^{er} trimestre 2012 avec une progression annuelle des effectifs de 2860 unités pour atteindre un total de 89 300 emplois à fin mars 2012.

Evolution de l'emploi, secteur secondaire

Indice 100 au T1 2008



Source: OFS, STATEM

En 2011, le nombre de chômeurs inscrits augmente en Franche-Comté et baisse fortement dans l'Arc jurassien suisse

Evolution du nombre de chômeurs inscrits entre les 4^e trimestres 2010 et 2011, en %

	Doubs	Jura	Haute-Saône	Territoire de Belfort	Franche-Comté	Arc jurassien	Arc jurassien suisse	Berne-Nord	Vaud	Neuchâtel	Jura
Chômeurs inscrits	-0,9	0,3	7,6	2,7	1,5	-3,9	-12,5	-26,4	-5,5	-21,7	-31,7
Hommes	-1,6	-0,8	8,8	2,2	1,1	-4,1	-12,0	-26,4	-5,5	-19,5	-28,5
Femmes	-0,2	1,6	6,4	3,2	1,9	-3,6	-13,2	-26,4	-5,3	-24,4	-35,7
Moins de 25 ans	0,7	6,4	11,5	11,8	5,6	-1,1	-14,7	-20,2	-8,3	-21,8	-32,6
25 à 49 ans	-4,0	-3,8	4,6	-2,0	-2,1	-6,1	-12,3	-29,6	-5,7	-21,2	-30,7
50 ans ou plus	7,9	7,7	12,7	9,8	9,2	0,5	-11,6	-23,0	-2,9	-22,8	-33,1
Chômeurs de longue durée	-3,2	-6,8	3,3	3,4	-1,6	-13,0	-35,9	-55,7	-28,3	-44,5	-54,5

Sources: Pôle emploi, SECO

Fin 2011, l'Arc jurassien compte 73 380 chômeurs: 47 680 demandeurs d'emploi de catégorie A en Franche-Comté et 25 700 chômeurs inscrits dans l'Arc jurassien suisse. De 2010 à 2011, le chômage baisse de 3,9% dans l'Arc jurassien. Ce recul reflète une situation contrastée entre les parties française et suisse. D'une part, une baisse soutenue (-3670 chômeurs, -12,5%) dans les cantons suisses et d'autre part, une légère augmentation (+690 demandeurs d'emploi, +1,5%) dans les départements franc-comtois.

Sur un an, la hausse du nombre de demandeurs d'emploi est forte en Haute-Saône (+7,6%) et dans le Territoire de Belfort (+2,7%). L'effectif des demandeurs d'emplois stagne dans le Jura (+0,3%) et diminue légèrement dans le Doubs (-0,9%). En revanche, le canton du Jura, la partie nord du canton de Berne et le canton de Neuchâtel enregistrent une plus forte décade (respectivement de -31,7%, -26,4% et -21,7%). Le recul est moindre pour le canton de Vaud (-5,5%).

Fin 2011, le chômage dans l'Arc jurassien touche davantage les hommes que les femmes. Sur un an, le chômage régresse autant pour les femmes que pour les hommes (-4%). Dans la partie suisse, le chômage féminin (-13,2%) recule plus fortement que le chômage masculin (-12,0%). Le phénomène est inverse en Franche-Comté, le nombre de chômeuses (+1,9%) s'accroît plus vite que celui des chômeurs (+1,1%).

Toujours sur l'année 2011, en Franche-Comté, la progression du chômage touche principalement les plus de 50 ans. Leur effectif croît de +9,2% en

moyenne. Cette progression est de plus forte ampleur en Haute-Saône (+12,7%) et dans le Territoire de Belfort (+9,8%) que dans le Doubs (+7,9%) et le Jura (+7,7%). La même tendance est observée chez les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans. Leur nombre progresse de 5,6%. Il augmente fortement dans le Territoire de Belfort et en Haute-Saône, deux fois moins vite dans le Jura et n'augmente presque pas dans le Doubs. A l'inverse, le nombre de chômeurs de 25 à 49 ans diminue en Franche-Comté de -2,1% entre fin 2010 et fin 2011.

Dans l'Arc jurassien suisse, le nombre de chômeurs décroît dans toutes les tranches d'âge, plus fortement pour les plus jeunes. En moyenne, la baisse est de -14,7% pour les moins de 25 ans, de -12,3% pour les 25 à 49 ans et de -11,6% pour les 50 ans et plus. Les évolutions par âge sont relativement homogènes dans les cantons du Jura, de Neuchâtel et dans la partie nord du canton de Berne. Dans celui de Vaud, le chômage des moins de 25 ans diminue plus vite que celui de leurs aînés.

Leur effectif baisse de -8,3% contre -2,9% pour les 50 ans ou plus sur un an.

Au 4^e trimestre 2011, dans l'Arc jurassien, 20 730 personnes sont au chômage depuis au moins un an. C'est le cas d'un chômeur sur quatre dans l'Arc jurassien suisse et d'un chômeur sur trois en Franche-Comté. Dans les départements du Doubs et du Territoire de Belfort, plus d'un chômeur sur trois est dans cette situation. Dans les cantons suisses, la proportion de chômeurs de longue durée est de 24% à Neuchâtel, de 21% dans le Jura et de 20% dans le canton de Vaud. Ce taux descend à 11% dans la partie nord du canton de Berne. Sur une année, le nombre de chômeurs de longue durée chute plus fortement dans l'Arc jurassien suisse (-40% contre -4% pour ceux de moins d'un an) qu'en Franche-Comté (+2% contre +3% pour ceux de moins d'un an).

Demandeur d'emploi en fin de mois de catégorie A (France) : demandeur d'emploi tenu de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi.

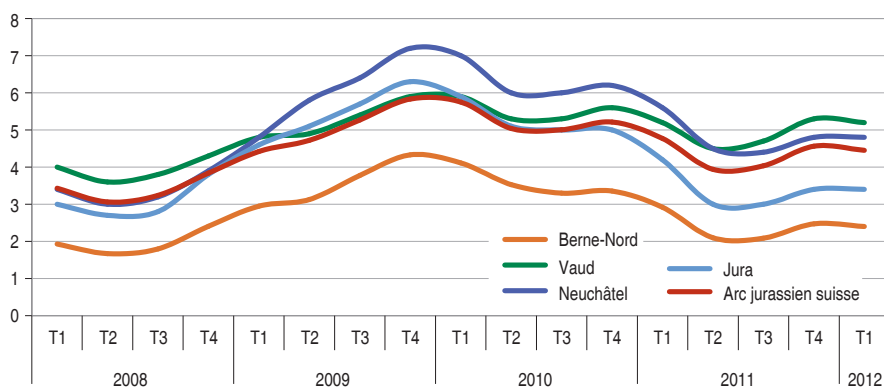
Chômeur (Suisse) : personne inscrite à un Office régional de placement (ORP), qui n'a pas d'emploi et qui est immédiatement disponible en vue d'un placement. Peu importe qu'elle touche, ou non, une indemnité de chômage.

Taux de chômage (France) : pourcentage de chômeurs dans la population active. Il est actualisé trimestriellement par les résultats de l'*Enquête Emploi en Continu*.

Taux de chômage (Suisse) : rapport entre le nombre de chômeurs inscrits le jour de référence et le nombre de personnes actives selon le *Recensement de la population en 2000*.

De part et d'autre de la frontière, le taux de chômage est en baisse sur 2011 malgré une légère hausse en fin d'année

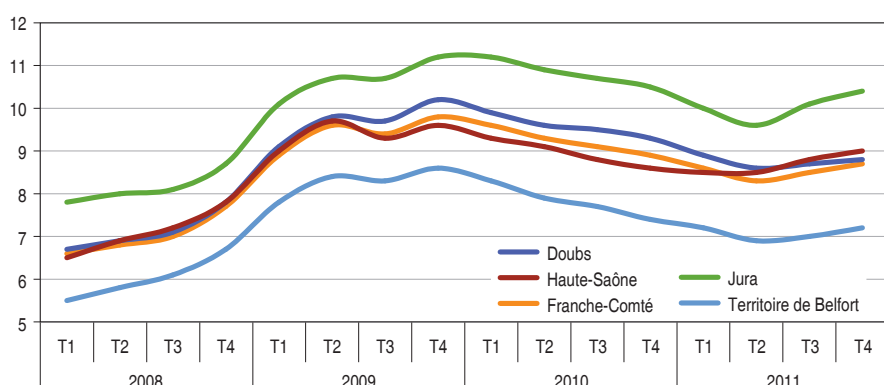
Taux de chômage trimestriels dans l'Arc jurassien suisse en %, depuis 2008



Source: SECO

Le taux de chômage décroît entre le 1^{er} trimestre 2010 et le 2^e trimestre 2011 pour repartir à la hausse par la suite. Sur cette période, les cantons du Jura et de Neuchâtel connaissent la diminution la plus rapide (-2,9 et -2,5 points respectivement) après avoir connu les plus fortes hausses pendant la crise. La baisse est de 2 points pour la partie nord du canton de Berne et de 1,4 point pour Vaud sur la même période. Malgré la légère reprise fin 2011, sur un an, la baisse du taux de chômage est de 1,6 point pour le canton du Jura et de 1,4 point pour Neuchâtel. Elle est de moindre ampleur pour la partie nord du canton de Berne (-0,9 point) et pour le canton de Vaud (-0,3 point).

Taux de chômage localisés par département en % (corrigé des variations saisonnières)



Source: Insee

Fin 2011, le taux de chômage franc-comtois est de 8,7 %, inférieur de 0,7 point à celui de la France métropolitaine (9,4 %). Au sein des départements comtois, le taux de chômage s'échelonne de 7,2 % dans le Jura à 10,4 % dans le Territoire de Belfort. Côté suisse, le taux de chômage s'élève à 4,6 % contre 3,1 % au niveau national. De part et d'autre de la frontière, le taux de chômage est en baisse sur 2011, plus vite dans la partie suisse (-0,6 point) que dans la région Franche-Comté (-0,2 point).

Après une forte progression pendant la crise, les départements français connaissent une baisse marquée de leur taux de chômage (-1,3 point) du 1^{er} trimestre 2010 au 2^e trimestre 2011.

Celui-ci repart ensuite à la hausse. Entre les 4^e trimestres 2010 et 2011, le taux de chômage reste globalement toujours en recul (-0,2 point contre 0,1 point en France métropolitaine). Le Doubs connaît la baisse la plus marquée (-0,5 point). Celle-ci est plus modeste dans le Jura et le Territoire de Belfort (respectivement -0,2 et -0,1 point), alors que la Haute-Saône fait figure d'exception régionale avec une hausse de +0,4 point de son taux de chômage en 2011. Partout, les niveaux de fin de période restent durablement supérieurs aux niveaux moyens d'avant crise.

L'évolution du taux de chômage dans les cantons suisses¹ de l'Arc jurassien suit le même profil que côté français.

Evolution du taux de chômage (en points)

	Evolution du taux de chômage (en points)		
	T4/2008-T4/2009	T4/2009-T4/2010	T4/2010-T4/2011
Franche-Comté	2,1	-0,9	-0,2
Doubs	2,4	-0,9	-0,5
Jura	1,9	-1,2	-0,2
Haute-Saône	1,8	-1,0	0,4
Territoire de Belfort	2,5	-0,7	-0,1
Arc jurassien suisse	1,4	-0,6	-0,6
Berne-Nord	1,9	-1,0	-0,9
Vaud	1,6	-0,3	-0,3
Neuchâtel	3,3	-1,0	-1,4
Jura	2,5	-1,3	-1,6
Suisse	1,4	-0,6	-0,5
France	1,9	-0,3	0,1

Sources: Insee - Taux de chômage localisés, SECO

Dans l'Arc jurassien suisse, le 1^{er} trimestre de l'année 2012 s'inscrit également dans une tendance positive, le taux de chômage est de nouveau en baisse (-0,1 point). En revanche en Franche-Comté, la hausse du taux de chômage constatée à la fin de l'année 2011 se poursuit début 2012.

¹ Le changement législatif intervenu au 1^{er} avril 2011 a pu avoir un effet sur les taux de chômage dans l'Arc jurassien suisse.

Une forte augmentation des travailleurs frontaliers en 2011

Selon la statistique des frontaliers établie par l'Office fédéral de la statistique (OFS), 38 200 frontaliers de nationalité étrangère exercent une activité dans l'Arc jurassien suisse à fin 2011. Le canton de Vaud arrive largement en tête avec 21 100 frontaliers devant celui de Neuchâtel qui en regroupe 9 400. Viennent ensuite le canton du Jura (6 200) puis la partie nord du canton de Berne (1 500).

L'attrait pour le marché du travail de l'Arc jurassien suisse est principalement marqué dans les activités industrielles (16 810 frontaliers). Les services emploient 13 120 frontaliers, le commerce 5 570 et la construction occupe 2 360 personnes. Le travail frontalier reste peu développé dans l'agriculture avec 320 emplois.

Malgré un ralentissement de la tendance pendant les périodes de repli conjoncturel, le travail frontalier n'a cessé de s'intensifier, tant en nombre de personnes (+164 %) qu'en étendue géographique, durant ces quinze dernières années. Seule la crise économique et financière de 2008 a entraîné une légère diminution (-1 %) des effectifs des travailleurs frontaliers dans l'Arc jurassien suisse.

Poids du travail frontalier dans l'emploi en Suisse par canton fin 2011

	Nombre de frontaliers actifs	En % d'emplois du canton	Evolution du nombre de frontaliers		
			T4/2008-T4/2009	T4/2009-T4/2010	T4/2010-T4/2011
Berne-Nord	1 540	1,6%	-6,9%	0,7%	10,9%
Vaud	21 080	6,2%	11,1%	5,8%	14,8%
Neuchâtel	9 404	10,4%	-6,0%	5,8%	14,3%
Jura	6 156	16,7%	-2,9%	2,4%	13,3%
Arc jurassien suisse	38 181	6,7%	3,2%	5,0%	14,3%

Sources: RFE-STAF

14,3% de travailleurs frontaliers en plus en une année

Globalement, l'Arc jurassien suisse continue d'être un bassin d'emploi très attractif pour les frontaliers. Avec +14,3%, l'année 2011 affiche une hausse annuelle d'ampleur similaire à celles des années 2006 et 2007 marquées par une forte croissance économique.

La progression des effectifs est portée par les services (+19%); elle reste sensible dans l'industrie (+13%), la construction (+13%) et dans le commerce (+10%). Sur la période, le canton de Neuchâtel (+14,3%) affiche une des principales hausses industrielles.

Dans le canton de Vaud, la hausse du nombre de frontaliers (+14,8 %) est vive dans les services et la construction, un peu moindre dans l'industrie et le commerce. Dans le Jura, 725 frontaliers supplémentaires sont comptabilisés en 2011 (+13,3 %).

Les frontaliers occupent 6,7% des emplois de l'Arc jurassien suisse en 2011 contre 3% en 1995. Le poids de l'emploi frontalier varie fortement selon les cantons (entre 1,6% et 17%). Les cantons du Jura (16,7% des emplois) et de Neuchâtel (10,4% des emplois) affichent la plus forte proportion de frontaliers dans l'emploi local de l'Arc jurassien.



Observatoire Statistique Transfrontalier de l'Arc Jurassien
Rue du Château 19 - 2001 Neuchâtel
Tél.: + 41 32 889 44 09
Fax: + 41 32 889 62 73
ostaj@ne.ch

Rue Louis Garnier 8 - BP 1997
25020 Besançon Cedex
Tél.: + 33 3 81 41 61 61
Fax: + 33 3 81 41 61 99
ostaj-franche-comte@insee.fr

CONTACTS



Coordination des statistiques

Münsterplatz 12 - CH - 3011 Berne
Tél.: + 41 31 633 48 17 - Fax: + 41 31 633 48 13
ursula.telley@fin.be.ch ■ www.fv.fin.be.ch



Statistique Vaud

Département des finances et des relations extérieures

Statistique Vaud

Rue de la Paix 6 - CH - 1014 Lausanne
Tél.: + 41 21 316 29 99 - Fax: + 41 21 316 29 50
info.stat@vd.ch ■ www.scris.vd.ch



NEuchâtel statistique

Rue du Château 19 - CH - 2001 Neuchâtel
Tél.: + 41 32 889 68 22 - Fax: + 41 32 889 62 73
stat@ne.ch ■ www.ne.ch/stat



Fondation interjurassienne pour la statistique

Rue du 24-Septembre 2 - CH - 2800 Delémont
Tél.: + 41 32 420 50 62 - Fax: + 41 32 420 50 61
stat@fistat.ch ■ www.fistat.ch



INSEE Franche-Comté

Rue Louis Garnier 8 - BP 1997 - 25020 Besançon Cedex
Tél.: + 33 3 81 41 61 61 - Fax: + 33 3 81 41 61 99
insee-contact@insee.fr ■ www.insee.fr/franche-comte

www.ostaj.org

Responsable de la publication :
Patrick Pétour,
directeur de l'INSEE
Franche-Comté

Edition 2012
© OSTAJ